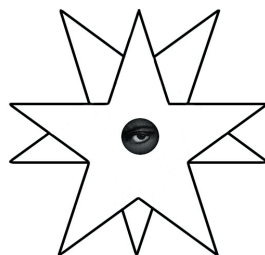


# La Mandragore



Écrit par: Fenix



## Introduction

À la fois légendaire et mystérieuse, bénéfique et maléfique, la Mandragore entretient un mythe qui existe depuis la nuit des temps, notamment en raison de l'apparence plus ou moins anthropomorphe de sa racine. De nombreux passionnés, scientifiques et curieux se sont penchés sur cette plante aux vertus souvent méconnues.

## Description



La MANDRAGORE mâle et femelle de la NIVE sicut

La Mandragore appartient à la famille des solanacées, il en existe deux espèces. Tout d'abord, la mandragore dite « mâle » ou *Mandragora Officinarum*, à racine blanche et à fleurs blanchâtres ou mauves que l'on trouve du nord de l'Italie à l'ouest de la péninsule des Balkans.

Ensuite la Mandragore dite « femelle » ou *Mandragora Autumnalis*, à racine noire et à fleurs pourpres pâles se rencontrant au sud du bassin méditerranéen ainsi qu'au Portugal. Les feuilles sont ovales et disposées en une rosette qui n'excèdent en général pas plus de 30cm de haut. Les Mandragores sont pourvues d'une racine volumineuse et rendues célèbre

par leur apparence qui évoque une silhouette humaine, cette dernière peut atteindre jusqu'à 80cm de long, d'où la difficulté de la cueillir.

## La Mandragore à travers l'histoire

L'utilisation de cette plante remonte à plusieurs centaines d'années :

- Elle fait l'une de ses premières apparitions plus de 2000 ans ACN en Chaldée, elle était utilisée par les prêtres babyloniens lors de rituels initiatiques.
- Dans l'ancien royaume de Sumer en Mésopotamie, on atteste de sa présence sur des plaquettes d'argile.
- En Egypte ancienne, on la retrouve comme offrande et comme décoration dans des tombeaux pharaoniques (Notamment dans celui de Toutankhamon : entre 1570 et 1314 ACN).
- En Grèce antique, Hippocrate (470 à 377 ACN) en fait référence afin de remédier à la dépression. Théophraste (371 à 288 ACN), élève d'Aristote, dans son « Histoire des Plantes », mentionne ses propriétés hypnotiques et fait mention des précautions relatives à la cueillette.
- A Rome, Pline l'Ancien (23 à 79 PCN), dans son « Histoire naturelle » recommande l'utilisation de la Mandragore comme anesthésique avant divers actes médicaux de types « ponctions » et « incisions ».
- Au Moyen-Age, la Mandragore sera à l'origine de l'éponge soporifique mieux connue sous le nom de somnifère.

De nos jours, elle n'est pratiquement plus jamais utilisée pour ses vertus pharmaceutiques sauf dans de rares cas. Elle a été abandonnée en raison de sa rareté et de sa maniabilité difficile, au profit d'autres plantes médicinales aux propriétés similaires (narcotique et antispasmodique) telle que la belladone ou la jusquiame.

Malgré cela, elle continue toujours d'être très prisée en magie mais reste très difficile à manier correctement.

## Légendes

La Mandragore est bien malgré elle l'héroïne de nombreuses fables fantastiques. En voici quelques-unes :

### Où la trouver ?

La légende veut que la Mandragore pousse sous les gibets ou à proximité des places de tortures naissant et grandissant grâce au sperme des suppliciés. En vérité, elle préférerait les bois sombres et humides.

### La cueillette

On récolte les Mandragores, la nuit du vendredi, après que l'orage soit passé. Tout d'abord il faut tracer trois cercles concentriques autour de la plante, à l'aide d'un athamé, ensuite il faut dégager délicatement la racine.



Le rituel veut qu'un chien noir affamé soit attaché au pied de la plante et appelé au loin à l'aide d'un cor, le chien qui voudra rejoindre l'appel de son maître arrachera la Mandragore. Parfois, une jeune femme était placée au chevet de la plante pour la calmer. La Mandragore émet lors de l'arrachage, un cri d'agonie insoutenable, tuant l'animal et « L'homme non éloigné aux oreilles non bouchées de cire. » La racine devient magique après lavage, macération et maturation dans un linceul; elle représente l'ébauche de l'homme, « Petit homme planté » ou « Homonculus ». Si elle est traitée de cette façon, la plante reste éternellement fidèle à son maître et procure à son possesseur, prospérité prodigieuse, abondance et fécondité.

### Sa mission

La Mandragore est censée accomplir, selon certaine tradition, une mission au bénéfice de tous les humains. Si un seul être lui demande une faveur, la plante lui réclamera une contre partie à moins qu'elle n'ait été utilisée afin de calmer des douleurs physiques.

## La Mandragore et les Sabbats

Avant de se rendre aux Sabbats, les sorcières utilisaient cette plante avant de se rendre sur le lieu de leurs rituels. Elles s'y rendaient à l'aide de leurs balais, en volant, du moins c'est ce qu'elles croyaient. La raison vient sans doute du fait des propriétés hallucinatoires de la plante.

### Ses différents noms

- Les prêtres babyloniens y avaient recours sous le nom de « *Yabihin* ».
- Elle était également, au Moyen-Age, désignée comme « *L'herbe aux Pendus* », en raison de sa présence sous les gibets. On la retrouve à la même époque sous le nom de « *Main de Gloire* », lors de son utilisation dans un culte macabre qui fut interdit par l'Eglise.
- Dans la Genèse on la retrouve sous le nom de « *Dudheim* » qui signifie aimer, elle serait, en effet, à l'origine de la grande fécondité de Rachel et Jacob.
- On y fait également référence sous le nom de « *Pomme d'amour* » en raison de ses baies rouges qui procurent des rêves érotiques.
- Les Goths, quant à eux, la nommaient « *Alruna* », nom également utilisé pour désigner « Sorcière ». D'après leurs traditions, la Mandragore est une plante magique par excellence et est en étroite relation avec les sorcières.

## Les Propriétés Médicinales

Ce n'est un secret pour personne, la Mandragore est mortelle à forte dose. Il est donc recommandé de l'utiliser avec de grandes précautions.

De nombreuses vertus thérapeutiques lui sont attribuées en raison de sa composition chimique (atropine, scopolamine, hyosciamine, alcaloïdes), elle est sédative, antispasmodique, anti-inflammatoire, hypnotique et hallucinogène et plus restrictivement aphrodisiaque.

Elle soignerait l'asthme, le rhume des foins, la coqueluche, les spasmes dans le cas de colites, les règles douloureuses, les crises hépatiques et les ulcères gastriques.

## **Conclusion**

Jamais une plante n'aura fait couler autant d'encre, jamais une plante n'a pu traverser les siècles en gardant une telle notoriété et jamais l'histoire ne pourra lui reprendre sa légende.

De nombreux mystères entourent encore cette plante fantastique et fascinante, mais ceux-ci demeureront, sans doute, à jamais connus... d'elle seule.

## **Bibliographie**

G. LE ROUGE, *La Mandragore Magique*, Paris 1912, réed. Belfond 1966.

M. d'ESTISSAC, *De l'Usage des Herbes, Poudres et Encens en Magie*, Grancher 2002.

G. PENSO, *Les Plantes Médicinales dans l'Art et l'Histoire*, R.Dacosta 1986

Microsoft® Encarta® Collection 2003.

Illustrations : [www.prospective-jeunesse.be](http://www.prospective-jeunesse.be) et [cercledusanglier.free.fr/mandrg.html](http://cercledusanglier.free.fr/mandrg.html)